



Qu'est-ce qui fait la beauté du papillon :
le hasard des mutations adaptatives
ou la perfection de l'ordre divin ?

Personne ne peut répondre de manière certaine
à cette question.

Dans ce domaine, toute vérité n'est que croyance,
et qu'importe, tant qu'elle nous laisse nous réjouir
de toutes les beautés qui se manifestent.

1- HASARD, MEMOIRE ET DETERMINISME

Deux visions radicalement opposées

Le hasard matérialiste est aussi puissant qu'un Dieu, puisqu'il a le pouvoir de déterminer tout ce qui n'est pas maîtrisé. À la différence de la puissance divine, ses manifestations n'ont pas de cohérence préétablie. Cela laisse aux hommes de pouvoir l'espace d'imposer le sens qui les arrange. Et cela légitime l'objectif humain de tout contrôler sur cette planète !

Puisque le hasard n'a pas de sens, il génère forcément de la peur ! Pour vaincre cette peur, la solution est de tout maîtriser ! Lorsque l'on est profondément ancrés dans cette idéologie, il est rassurant de croire qu'un jour, Cette maîtrise totale des risques sera possible. Et que c'est notre avenir le plus radieux. Quelle illusion ! Et que de dégâts sur le chemin déjà parcouru dans ce sens !

À l'opposé, l'existence d'un Dieu ou d'une source universelle de tout ce qui existe, est en elle-même porteuse de sens. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut précède ce qui est en bas.

Ainsi, rien n'arrive par hasard. Les prophéties annoncent ce qui va arriver, et les voyants peuvent prédire l'avenir. Avec cette question dérangeante : si l'avenir est déjà écrit, à quoi cela sert-il de travailler à son évolution personnelle et à celle de la planète ?

À moins de sombrer dans un fondamentalisme soumis à ce qui est déjà écrit, tout semble devenir absurde ! Mais l'absurde n'est pas supportable pour notre mental, et celui-ci peut y échapper en s'accommodant avec quelques jonglages. Le plus souvent, il combine un chemin déjà tracé, sans pour autant être totalement déterminé. Rétrospectivement, il y a cependant la certitude que les choses ne pouvaient pas être autrement que ce qu'elles ont été. Finalement, c'est un déterminisme de fait qui se raconte des histoires pour le rendre supportable.

Chacun se reconnaîtra ou non dans l'une ou l'autre de ces deux visions, avec le sentiment, le plus souvent, de n'être ni vraiment dans l'une, ni vraiment dans l'autre. Mais alors où ? Entre les deux ? Ailleurs ?

L'art mental du compromis

La pensée linéaire de notre culture nous conduit fatalement entre les deux extrêmes, avec des compromis.

Un compromis apparaît souvent bancal de l'extérieur, mais pas de l'intérieur, puisque le mental qui le juge est aussi celui qui l'a construit ! Chacun établit ainsi sa "psycho-cuisine" personnelle pour trouver sa place dans ce monde. Une place plus ou moins confortable, plus ou moins stable, avec la meilleure cohérence entre ce que nous percevons et ce à quoi nous croyons.

Les compromis sont des adaptations immédiates de survie. Ils forcément bancals, parce qu'ils n'unifient pas, ils juxtaposent des systèmes de pensée contradictoires. Il se crée ainsi une cohabitation bien codifiée. À chaque système de pensée son domaines de compétence ! Bien sûr il y a de temps de temps des conflits, mais les lois bien ancrées de la cohabitation intérieure les dissolvent facilement.

Prenons deux exemples :

1. Dans notre société où la science rationnelle est la référence, il y a encore une place pour les religions traditionnelles, pour les voyants et pour les guérisseurs d'un autre âge. Certaines personnalités affichent à la fois leur adhésion totale à la science matérialiste, fondée sur le hasard, et leur lien fort à la chrétienté, qui porte un fort déterminisme divin. Beaucoup de clients des voyantes affichent haut et fort ne pas y croire, mais ils y vont quand même ! Dans certains services hospitaliers traitant les grands brûlés, on ne jure que par la médecine scientifique, mais on appelle parfois (discrètement) des "barreurs de feu" pour palier aux insuffisances des soins technologiques.

Contradictions ? Non, puisque que ce qui est contradictoire ne se mélange pas, intervenant dans des compartiments différents de la construction mentale.

2. Dans la démarche spirituelle, il est courant de conjuguer le fait que l'avenir est déjà tracé, que nous ne pouvons y échapper. Et pourtant, nous devons œuvrer à le construire ! Comment peut-on faire cela ? En admettant que finalement le chemin tracé a, malgré tout, quelques espaces de libertés, donc qu'il est tracé pour certaines choses et pas pour d'autres. Ou plus facilement, en s'abandonnant aux mystères impénétrables de la divinité !

Une vision plus large

Le paradigme systémique, on ne se reconnaît ni dans l'une, ni dans l'autre des approches déjà évoquées, ni dans un compromis entre les deux. Et pourtant, il intègre l'essentiel de chacune, qui a fait ses preuves par l'expérience et l'observation, sans les opposer fondamentalement.

Comment cela est-il possible ? C'est bien sûr difficile à expliquer en quelques lignes. Il y a cependant un point éclairant qui résume l'essentiel. Pour cela, il faut d'abord admettre, comme semble le confirmer la physique moderne, que la mémoire de tout ce qui s'est manifesté est éternelle, cumulative et située dans un champ commun à tous les êtres vivants (le champ du point zéro). Il faut admettre aussi, comme le montrent la biologie et la psychologie, que la mémoire détermine les fonctionnements automatiques.

De ce fait, la mémoire détermine l'essentiel de ce qui arrive, en répétant et en combinant ce qui s'est déjà manifesté. Il en est ainsi de nos existences qui sont fortement influencées par nos héritages génétique, transgénérationnel et culturel (inconscient collectif).

Fortement influencé ne veut pas dire complètement déterminé. Cette vision sort du déterminisme tiré par l'avenir pour entrer dans un conditionnement relatif poussé par le passé.

De ce fait, le futur n'est plus enfermé par son but déjà fixé, mais ouvert à une part d'inconnu, dans laquelle l'autonomie individuelle des êtres vivants peut créer du neuf, dans un espace réduit, mais bien réel, laissé vacant par la puissance de la mémoire qui occupe tout le reste. Et la création, ce n'est pas vraiment du hasard !

Cela peut s'appliquer aussi bien à nos existences, qu'à notre santé. La direction de notre chemin et ce qui nous arrive est en grande partie préfixée par la mémoire qui nous conditionne. Notre avenir est donc prévisible, avec une forte probabilité. Cela ne veut pas dire pour autant que son but soit déjà fixé. Il est seulement probable, par répétition de ce qui est déjà présent dans la mémoire universelle, et projection cohérente de ce qui a déjà évolué. C'est pourquoi, lors d'une maladie, aussi dramatique soit-elle, on ne peut jamais affirmer qu'elle soit incurable, ni qu'elle soit guérissable. Trop de facteurs nous échappent. Et il se passe parfois des phénomènes qui contredisent toutes les prévisions !

Une invitation à aimer et à agir de manière créative

Vivre dans cette conscience nouvelle, c'est d'abord se sentir relié de manière puissante à tout ce qui nous a précédé. Puis, dans cette acceptation, être conscient qu'il reste un espace de création, qui est aussi un espace de partage avec tout ce qui vit.

Ainsi, nous ne sommes ni dans le déterminisme, ni dans le hasard. Nous sommes dans une conscience ouverte qui intègre les forces conjuguées de la mémoire et de l'interdépendance. Et nous sommes dans des conditions propices pour mieux aimer les êtres qui nous ont précédés et ceux qui vivent au présent autour de nous.

2. ACTUALITE

Quelques faits de sociétés, et l'écho d'une publication qui apporte un peu de fraîcheur...

► Le coton transgénique et les punaises ?

Un coton transgénique cultivé en Chine depuis 1997 a été conçu pour diminuer l'usage des insecticides. C'est raté ! Une étude sur plusieurs années, avant et après utilisation du coton OGM, a montré que les chenilles ont bien diminué, mais les punaises parasites, qui ont trouvé le champ libre, ont augmenté de manière considérable. Surprenant ? Non évidemment ! Le vivant est trop complexe pour être contrôlé. Dans toute manipulation des humains visant à introduire leurs propres désirs dans un processus biologique ou un écosystème, il y a toujours un risque de faire émerger une compensation imprévisible !

► Prédiction de l'âge de la ménopause

C'est une vraie découverte issue de la recherche iranienne : un marqueur biologique qui peut prédire à une femme, avec une bonne fiabilité, l'âge auquel surviendra sa ménopause. Bravo ! Mais au fait : à quoi ça sert ? Au mieux à rien ! Au pire à créer des problèmes virtuels bien avant qu'ils ne soient réels !

Les chercheurs étant aussi des vendeurs, ils ont suggéré une application à leur découverte : faire un dépistage avant le trentaine afin d'accélérer la mise en œuvre d'une grossesse au cas il ne resterait que peu de temps ! Effectivement... Dans le même ordre d'idée, on finira bien par prédire un âge probable de la mort pour vivre plus intensément si elle est proche. Ou pour se morfondre dans les angoisses de la voir arriver !

► Y a-t-il du Néandertal en nous ?

Une publication suédoise a beaucoup agité les journaux scientifiques : dans l'ADN des Européens et des Asiatiques, il a été trouvé des gènes qui proviendraient directement de notre « cousin » Néandertal. En revanche, les Africains en semblent dépourvus. Hypothèse : avant que l'homme de Néandertal ait succombé à la sélection naturelle et après que l'Homo sapiens ait quitté l'Afrique, il y aurait eu des rapports féconds entre les deux espèces ?

- D'un côté, on s'en moque en peu, ils faisaient ce qu'ils voulaient ! En plus, la publication, contestable pour certains, sera peut-être invalidée, ce qui arrangerait bien les généticiens qui jugent ce croisement impossible.
- D'un autre c'est le casse-tête : ces gènes venus d'un être « inférieur » nous rendent-ils différents de la race africaine qui ne les a pas ! Est-ce important ?
- D'un autre enfin, cela pourrait nous aider à mieux intégrer que biologiquement, et donc globalement, nous héritons de différents êtres variés qui nous ont précédés, et plutôt qu'une élite qui se sent missionnée de bien des pouvoirs sur le reste du monde vivant, nous appartenons pleinement à ce monde et comme tout ce qui vit, nous participons à l'ensemble.

Réf : PÄÄBO S. & al : *Draft Sequence of the Neandertal Genome* - Science mai 2010, 328 (5979).

Commentaire sur l'article : *L'ADN de Néandertal révèle ses liens avec Sapiens*

3. NOUVEAUTES DE MAI SUR SANTE-VIVANTE.FR

Article sur le blog *Accès par lien direct*

► Produits laitiers : profits, passion et déraison

Entre les promoteurs et les détracteurs de l'intérêt des produits laitiers pour la santé, il y a des faits avérés, des mensonges évidents, des exagérations, et surtout une passion qui aveugle la raison. Pour y voir plus clair, il convient avant tout de sortir de cette passion qui cherche à valider une position pour ou contre. Cette position n'est au final qu'un choix personnel, qui peut d'ailleurs être plus nuancé.

Dossiers synthétiques

► Produits laitiers et santé *Accès par lien direct*

Pour se faire une idée plus claire de la nature des produits laitiers et de leur impact sur la santé, une revue, aussi objective que possible des faits observés, des principales études publiées, et une conclusion qui tente de mettre du bon sens à la place d'un choix partisan, trop souvent radical.

4. UN PEU DE LEGERETE...

Quelques histoires courtes sans prétention (source : www.france-humour.com)

- Docteur, on a calculé que j'avais un QI de 18 et je ne comprends vraiment pas pourquoi !
- C'est normal que vous ne compreniez pas.

- Docteur, ça ne va pas du tout. Quand j'appuie sur mon cœur, ça me fait mal. Quand je tâte mon foie, la douleur est intense, et quand je touche mon ventre, ça me fait très mal aussi. Vous avez une idée de ce que j'ai ?
- Oui, monsieur, le doigt cassé !

Après avoir convaincu son patient de l'utilité d'une opération pour faire cesser les ronflements, le chirurgien ORL en arrive au prix de la prestation :

- Vous vous en doutez, cette opération coûte très cher. En fait, vous devrez me payer 9 000 euros le jour de l'opération, et ensuite, 36 mensualités de 900 euros.
- Mais c'est énorme ! On dirait les mensualités d'une voiture de sport !
- Ah bon, ça se voit tant que ça ?

Le médecin chef du service cardiologie de l'hôpital entre en courant dans la morgue et crie à l'employé :

- Maurice ! Ressortez le 3 de son tiroir !
- Et pourquoi donc !
- C'est pas son pouls qui s'est arrêté, c'est ma montre...

- Ecoutez docteur, je vais être franc, avant de vous consulter, je suis allé voir Mathieu, le guérisseur...
- Et quelle idiotie vous a racontée ce charlatan ?
- Heu... Il m'a conseillé de venir vous voir !

Des étudiants en médecine assistent à leur premier cours d'anatomie sur un vrai cadavre.

Le Professeur commence sa formation :

- Pour être un bon médecin, il faut deux qualités principales. La première : ne pas avoir le sens du dégoût. À ce moment, il enfonce son doigt dans l'anus du cadavre. Les étudiants sont étonnés. Puis, il le suce avec un sourire déconcertant. Mouvement de recul général ! À leur grand désarroi, les futurs médecins sont invités à faire de même. Un peu désorientés, ils y vont... Après, avoir timidement sucé leur doigt, ils sont franchement dégoûtés ! Mais il faut bien apprendre !

Ensuite, le professeur poursuit :

- La seconde qualité pour exceller en médecine est le sens de l'observation. Silence... Tout le monde attend une épreuve insurmontable !
- Avez-vous remarqué que j'ai enfoncé mon index et sucé mon majeur ?

Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>